

s'étend à l'ouest de la Baie d'Hudson, et qui se trouve pour la plus grande partie dans les limites des "terrains stériles" du Canada. L'exploration géologique du Canada autorisa donc Mr. J. Burr Tyrrell, d'entreprendre une seconde expédition, semblable à celle de 1893, mais au lieu de partir du lac Athabaska, il devait se diriger plus à l'est de l'extrémité nord du Reindeer Lake et se diriger ensuite par la voie la plus praticable, jusqu'à la côte occidentale de la Baie d'Hudson. Il avait pour compagnon Mr. R. Munro-Ferguson, qui avait à sa charge, une partie des dépenses du voyage.

555. L'expédition se composait de MM. Tyrrell et Munro-Ferguson avec quatre canotiers montant deux canots de cèdre "Peterborough" et deux autres canotiers munis d'un canot d'écorce, qui les ont accompagnés sur une partie du parcours afin de transporter les provisions. Ils quittèrent Selkirk vers le milieu de juin et se rendirent par le lac Winnipeg, en bateau à vapeur, jusqu'à Grand-Rapids, à l'embouchure de la rivière Saskatchewan, où commença le voyage en canots. La route était de monter du haut de la rivière Saskatchewan jusqu'à Cumberland, de là en montant du côté nord la rivière Sturgeon-weir à travers les lacs Castor et Pélican jusqu'à Frog-Portage sur les bords de la rivière Churchill, en descendant cette rivière pour une courte distance, et de remonter alors la rivière Reindeer et travers toute l'étendue du lac de ce nom jusqu'à son terminus du côté nord, où se trouve un dépôt pour la traite des pelleteries, ainsi qu'une mission catholique romaine. Jusqu'à cette époque le parti d'exploration avait traversé une région déjà plus ou moins connue, mais le caractère et l'âge des rocs enfouis sous sa surface étaient eux-mêmes peu connus, comme aussi l'effet qu'avait pu y produire la période glaciale. On fit donc une exploration géologique soigneuse des rives, des lacs et des rivières le long de cette route, sur une distance de 650 milles.

556. Mr. Tyrrell est celui qui a commencé l'exploration géographique et géologique régulière, à partir de l'extrémité nord du lac LaBiche. La rivière à la Glace, débouché oriental des lac Wollaston, fut remontée et explorée sur une espace de 115 milles, jusque près de la courbure septentrionale, là où les canots furent portagés, pour servir ensuite sur les petits lacs, jusqu'à la tête de la rivière Thlewiaza, et sur le parcours de cette rivière, en traversant le lac Thanout jusqu'au lac Theitaga. De ce dernier endroit la rivière coule, dit-on, à travers le lac Noo-el-tin, ou de l'Ile, jusqu'à la côte occidentale de la Baie d'Hudson, entre l'île aux Œufs ou le cap Eskimo. A partir du lac Theitaga, on remonte un petit cours d'eau avec beaucoup de difficultés jusqu'au haut des terres, où l'on descend rapidement jusqu'à Kesba, ou au lac de la Perdrix-Blanche, large réservoir situé près de l'embouchure de la rivière Kazan ou Perdrix-Blanche, à une hauteur d'environ 1,270 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'exploration fut continuée le long de la rive orientale du lac Kasba, et sur le cours inférieur de la rivière Kazan, qui en sort pour se diriger vers le lac Ennadaï, situé sur la lisière des "terrains stériles." Les sauvages dans leur canot d'écorce accompagnèrent le parti d'exploration jusqu'à cet endroit, agissaient comme guides et aidaient à transporter les bagages. Mais, ils refusèrent d'aller plus loin dans le pays des esquimaux. Le parti d'exploration ainsi diminué en nombre et sans guide se dirigea dans la direction nord avec